



Compte-rendu de la commission pédagogique du 11 mai 2010

Etaient présents : Nine Glangeaud, Paul Le Cabellec, Frédéric Buirette, Marie-Laure Coutan, Christine Boizot-Szantai

Excusées : Isabelle Achard, Michelle Piriou

Points à l'ordre du jour :

Coopération, co-éducation, transmission, partage et échanges de savoirs et de valeurs, entre les enfants dans l'école

Cette réunion fait suite à celles du 12 janvier et du 11 mars où avait été abordé le sujet de la co-éducation dans sa définition générale et plus particulièrement entre parents et enseignants (voir les comptes-rendus précédents).

Hier à l'école...

Pour commencer, Nine témoigne de ce qu'elle a connu en tant que parent autrefois dans l'école.

Les enfants lecteurs aidaient systématiquement les non-lecteurs. Ce système, selon elle, a parfois été poussé trop loin, car certains enfants ne souhaitaient plus être autant dans la situation fréquente de transmetteur.

Aujourd'hui, à l'Ecole Nouvelle...

Frédéric précise que, les enfants vivent toujours des situations où ils cherchent par eux-mêmes et se transmettent entre eux des savoirs. L'équipe est attachée à cette dimension d'échange. Les enseignants mettent les enfants dans des situations où ils ont à s'interroger (par exemple en donnant des consignes ouvertes). Ensuite les enfants échangent leurs réponses, en discutent, les transmettent.

1.Coopération/échanges dans les apprentissages fondamentaux

Selon Frédéric, il est intéressant de permettre aux enfants de « patauger » un peu avec une question devant un document pendant 5, 10 voir 30 minutes, avant de reprendre les choses avec eux. Car les enfants sont capables de passer toute une journée à se poser des questions ! Avoir une consigne vague, va leur permettre de s'interroger mais cela demande un travail préalable de l'adulte qui doit pouvoir anticiper les questions des enfants.



Compte-rendu de la commission pédagogique du 11 mai 2010

Lors d'ateliers sciences, dans l'étude de l'équilibre de la balance ou du transfert des liquides, l'adulte s'abstient d'intervenir et les enfants doivent s'entraider pour expliquer le phénomène.

Avec le théâtre, certains enfants entraînent les autres, créent des sketches. Cela amène une dynamique stimulante pour les enfants. D'ailleurs, une maman se félicite de l'usage des sketches pour travailler de façon ludique et vivante la conjugaison, la diction, l'écoute de l'autre...

Dans la classe de Paul, face à une question, les enfants doivent synthétiser une réponse par petit groupe (plusieurs réponses s'ils ne parviennent pas à se mettre d'accord) et chaque groupe expose ensuite sa réponse à toute la classe. C'est une forme de transmission des savoirs.

Paul nous résume la fonction de l'adulte dans la coopération entre enfants

- créer une situation de recherche
- aiguiller les enfants
- favoriser l'expression de chacun en étant attentif à ce que tous trouvent leur place dans la recherche avec leurs pairs (observation)
- donner sa réponse d'adulte si les enfants ne trouvent pas
- créer des situations, supports, qui permettent à l'enfant de s'approprier ce nouveau savoir (par exemple, en créant une poésie, en travaillant sur un projet...)

La pédagogie de projet permet à l'enfant (seul ou en petit groupe) de diffuser un savoir sur un sujet qu'il a choisi et approfondi. C'est le désir de transmettre qui pousse l'enfant à se questionner sur la façon d'intéresser les autres.

Selon Frédéric, les enfants ont souvent une grande facilité à se transmettre des notions avec leurs propres mots tandis que les explications de l'adulte restaient opaques pour eux.

2.Echanges/coopération au niveau du sport

Paul cite un exemple lors des activités sportives de balles : il observe que les enfants de différents âges trouvent des stratégies différentes. (Les classes vertes induisent aussi de nombreux échanges entre les enfants)

Les activités sportives permettent de se confronter à des plus grands et des plus petits.

Frédérique mentionne qu'il est important que les échanges entre les enfants aillent dans les deux sens (moi/l'autre ; grand/petit; savoir /pas savoir)

3.Echanges/coopération au niveau de la répartition des élèves dans les classes



Compte-rendu de la commission pédagogique du 11 mai 2010

Les doubles niveaux et l'attention mise à la répartition des éléments moteurs permettent d'obtenir un certain équilibre dans les classes et de créer des conditions favorables aux échanges entre enfants.

4. Echanges/coopération dans la vie de la classe

La coopération entre enfants confronte chacun à son rapport au savoir, aux autres et à lui-même.

Dans la classe de Frédéric, **les changements de place**, au sein même de la classe, évitent aux enfants de s'enfermer dans un seul type de relation tout au long de l'année. Ils obligent chacun à « réinventer » un mode fonctionnement avec son nouveau voisin de table. (Les très fortes affinités peuvent toujours se retrouver pour jouer dans la cour par exemple). Cela n'est pas toujours évident au premier abord pour les enfants mais permet finalement plus d'échanges variés et riches entre eux.

Les conseils de classe, selon Paul, sont aussi des lieux où les enfants discutent, trouvent des solutions à des problèmes, font des propositions, élaborent des règles de vie communes...

Commentaires et questions de parents : Le conseil de classe peut parfois être source de chantage affectif : « *je vais te marquer sur les cahier du conseil* ». Faut-il toujours passer par le groupe, c'est-à-dire le conseil pour régler les conflits? Les parents peuvent aussi aider leurs enfants à relativiser les rapports conflictuels. Tous les conflits entre les enfants sont-ils réglés par le conseil?

Paul et Frédéric répondent : Non, les enfants ont la liberté de choisir cette instance s'ils pensent que cela peut les aider.

Et l'on s'aperçoit qu'au fil des années, les enfants utilisent moins le conseil comme lieu de règlement des conflits

L'objectif n'est pas d'apprendre aux enfants à gérer les conflits. C'est simplement un lieu où la parole circule, prend tout son poids, sous le regard de l'adulte, garant du bon fonctionnement de cette instance.

Cet espace permet à l'enfant de se distancier du conflit. Parfois même, la simple possibilité d'en parler (inscription du sujet sur le cahier du conseil de classe) et la durée séparant le conflit du temps de son expression efface chez l'enfant la nécessité de reprendre le sujet.

5. Echanges/coopération à la cantine

Dans cet espace, Frédéric pense que ces valeurs sont moins présentes mêmes si par exemple, le fait d'être responsable de la table entraîne l'enfant à rechercher la coopération de ses pairs, tout en permettant aux autres d'aider en se souvenant qu'eux-mêmes auront la même tâche à mener à un moment donné

6. Echanges/coopération entre filles et garçons

Nine pose la question du rapport entre les filles et les garçons à l'école.



Compte-rendu de la commission pédagogique du 11 mai 2010

Paul répond qu'il est important de veiller sur le respect entre filles et garçons dans leurs échanges. Ainsi suite à des paroles un peu violentes à la cantine, il lui a semblé important avec Cyrille, qu'il y ait réparation, avec tout un travail de réflexion où chacun devait faire un texte sur le respect.

Le résultat sous forme d'affiche est de valeur et tout à fait dans l'esprit de respect de l'autre qui est dans la pédagogie de l'école.

7.Echanges/coopération au niveau du jeu dans le jardin

Dans le jardin, les jeux libres peuvent déboucher sur l'établissement de règles que les enfants élaborent eux-mêmes

Selon Frédéric, les enfants intègrent très souvent des règles dans leurs jeux libres et le non-respect de ces règles alimente régulièrement les sujets du conseil de classe. Les enfants sentent très vite que lorsqu'un jeu s'installe, ils ont besoin de règles pour continuer.

Paul donne l'exemple d'une dizaine de garçons qui ont mis en place tout un système de règles très complexes (sortie de terrain, touche...) autour d'un jeu de balle en mousse, en début d'année et ce jeu perdure depuis.

Nous avons donc fait cette étonnante constatation que dans une école instaurant des règles à minima, les enfants en créent eux-mêmes parce qu'ils ont compris qu'elles leur étaient utiles. La règle n'est donc pas vécue de manière coercitive mais comme « aidante » au vivre ensemble.

Une maman présente, souligne le fait que les enfants de l'école expliquent spontanément, et rappellent, aux nouveaux arrivants les règles en vigueur.

8.Echanges coopération dans la vie de l'école

Les plus petits ont utilisé les conseils de classe et d'école pour obtenir qu'une zone du jardin, que les grands trustaient, leur soit réservée un jour sur deux.

Grâce aux instances, Conseil de classe et Conseil d'école, lieux de parole, les plus petits ont pu parler d'égal à égal avec les plus grands et s'accorder sur de nouvelles règles pour que chaque groupe trouve sa place dans la cour.

Cela leur a permis de comprendre comment une société fonctionne et qu'il faut de la place pour tout le monde qu'on soit petit ou grand.

Frédéric ajoute qu'ainsi, ils peuvent peut-être aussi mieux comprendre qu'en mathématiques, il faut également des règles communes comme dans les jeux, et qu'il faut les appliquer.



Compte-rendu de la commission pédagogique du 11 mai 2010

Une discussion finit sur le devenir de cette commission pédagogique : lieu de réflexion sur la pédagogie active commun aux enseignants, parents et membres du CRPA mais aussi lieu d'échanges sur ce qui se fait à l'école actuellement.

Compte-rendu rédigé par Paul et Frédéric, relu par Nine, Marie-Laure et Christine